

## Troisième dimanche de Pâques / B le 18 avril 2021

La troisième image que Luc nous présente de la résurrection, c'est celle de l'apparition à tous les disciples. Pleins de joie, les pèlerins d'Emmaüs regagnent Jérusalem, où ceux qui y étaient restés leur racontent que le Seigneur est vraiment ressuscité et apparu à Simon-Pierre. Tandis qu'ils parlent ainsi, Jésus est soudain « présent au milieu d'eux ». La première parole prononcée par Jésus est un souhait de paix : « Shalom ». Il les salue à la manière juive. Il est en personne ce « shalom », cette paix annoncée à Bethléem, paix proclamée tout au long de son ministère, paix proclamée par les envoyés qui annoncent l'Evangile de la paix. Cette paix est le premier don du Christ pascal.

Puis, Luc décrit les sentiments des disciples : la frayeur, la crainte et le doute. Les disciples ont peur parce qu'ils pensent voir un fantôme. Leur trouble manifeste que pour eux la résurrection de Jésus demeure une rupture. Or, Jésus est, plus que jamais, totalement présent à tous ses frères. Mais Jésus les rassure : « *Regardez mes mains et mes pieds, c'est vraiment moi. Touchez-moi, regardez* » En lui, il est possible de toucher Dieu. Dans l'eucharistie, il nous est donné de toucher Jésus sous les espèces du pain qui nous est mis en main. La résurrection nous donne des mains avec lesquelles nous pouvons empoigner notre vie, toucher nos frères avec tendresse, manifester notre amour par des caresses. Elles nous donne aussi des pieds afin que nous puissions suivre notre chemin, chacun le sien, vers la vie.

De fait, la stupeur des disciples fait place à la joie, mais ce n'est pas encore la foi. Ils n'osent pas encore y croire, restent encore dubitatifs, tellement la réalité leur paraît trop forte. Alors Jésus va faire un geste de plus pour signifier, à leurs yeux de chair, qu'il n'est pas un esprit : il mange un morceau de poisson grillé devant eux. La résurrection crée une nouvelle communauté ; chaque fois qu'ils prendront un repas ensemble, Jésus sera parmi eux. Chaque célébration renouvelle l'expérience de la résurrection : l'intimité et la joie. Le Christ de Pâques n'est pas le retour à la vie terrestre de Jésus de Nazareth. Il y a bien changement d'état, mais continuité de sa personne. Mais le silence des disciples manifeste que leur adhésion est encore lente. Alors Luc va développer un discours d'adieu de Jésus ressuscité, son testament.

Jésus en vient à l'argument décisif : ses propres paroles et les paroles de l'Écriture. Il invite les disciples à une relecture en profondeur du passé, tout ce qu'il a fait et dit. *Il ouvre, comme les disciples d'Emmaüs, leur esprit à la compréhension des Écritures dans la lumière de sa Résurrection manifestant qu'il est vraiment le Messie annoncé.* En lui se réalise l'ensemble de ce qui a été écrit à son sujet dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes, c'à-d sa mort et sa résurrection récapitulent toute l'action de Dieu rapportée dans la Bible : toute mort peut se changer en vie, toute obscurité en lumière, toute peur en confiance, toute désespérance en consolation. Car les Écritures ont annoncé non seulement que le Christ souffrirait et ressusciterait le troisième jour,

mais aussi que serait proclamée en son nom « *la conversion en vue du pardon des péchés à toutes les nations* », à commencer par Jérusalem.

La résurrection donne à tout être humain la chance de changer et d'obtenir le pardon. La conversion amène le pardon, qui signifie que la vie est orientée vers Dieu, qu'elle ne manque pas son but et qu'elle est une réussite. Se convertir signifie dès lors mettre le Ressuscité au centre de sa vie ; faire du Christ l'axe autour duquel s'organisent et prennent sens tous les aspects de sa vie. Une telle perspective est source de paix et de joie. Nous sommes tous des pécheurs, mais ne laissons pas le sentiment de culpabilité empoisonner nos existences. En Jésus Christ nous sommes pardonnés, c'est-à-dire « nous avons la certitude que Dieu ne nous abandonne jamais. Peu importe ce que nous avons à nous reprocher, il est encore et toujours plus grand que notre péché » La tâche des disciples est de le faire savoir à tous les peuples. Pour accomplir cette mission, les apôtres ont besoin d'être revêtus de l'Esprit Saint, une puissance venue d'en-haut. Il sera pour eux ce qu'il a été pour Jésus lui-même : lumière qui éclaire le Parole de Dieu et force qui pousse à l'action pour la libération des hommes. Il sera leur guide dans leur mission prophétique.

Puissions-nous vivre ce temps pascal comme une chance qui nous est offerte pour entrer dans le mouvement de conversion et de retour vers Dieu, confiants d'être pécheurs pardonnés, parce que nous avons le compagnon de nos vies qui nous dit : « *Je suis là, eau creux de tes échecs, de tes peines, je te tiens par la main, je t'accompagne à chaque pas et je peux t'obtenir le pardon de tes péchés* »